

frères ? La médiocrité et la tiédeur ne sauraient s'allier à une fonction si sublime.

3) La sainte Messe, objet de *la vigilance et des soins* du prêtre. Elle réclame d'abord de lui une double et sérieuse préparation : une préparation éloignée, consistant en une vie de recueillement, d'esprit de foi, de zèle et de sacrifice, — une préparation prochaine, consistant en un quart d'heure au moins d'oraison mentale avant de monter à l'autel.

La sainte Messe étant le plus grand bienfait de Dieu, l'action de grâces s'impose nécessairement au prêtre qui vient de la célébrer. Le manque de reconnaissance revêtirait ici une laideur affreuse et aurait dans sa vie les conséquences les plus déplorables. La minimum de temps à y consacrer est un bon quart d'heure, et cela autant que possible immédiatement après la messe et au pied même de l'autel. Si une raison de ministère peut parfois légitimer un retard dans l'accomplissement de ce devoir, il ne saurait jamais excuser une omission.

La célébration elle-même du Sacrifice doit être digne et pieuse. Le prêtre se conformera scrupuleusement aux rubriques ; il évitera les inventions d'une piété fantaisiste, les attitudes théâtrales ou ridicules.

Le prêtre exercera la plus grande vigilance sur la matière du saint Sacrifice : le pain et le vin. Il se souviendra qu'aujourd'hui, plus que jamais peut-être, la falsification des produits alimentaires se pratique sur une grande échelle et peut affecter la licéité et même la validité de la consécration eucharistique. Les initiatives prises sur ce point par plusieurs communautés religieuses méritent d'être louées hautement et encouragées.

Le prêtre se conformera également aux règles de l'Eglise concernant la matière et la forme des vases sacrés, des linge d'autel et des vêtements sacerdotaux.

VŒUX

1) *Le Prêtre ne doit s'abstenir de célébrer la sainte Messe que pour des raisons majeures. Il la dira également en voyage, alors*